

Janvier 1996

Cher(e) Adhérent(e),

Depuis trois ou quatre ans nous vivons un changement d'époque. Du reste, les moyens de communication rapides sinon instantanés (fax, satellite, Internet), nous ont fait entrer dans l'ère de la «mondialisation». Les accords du GATT ne sont en fait que le constat auquel les politiques ne pouvaient échapper.

Les conséquences pour notre métier d'éleveurs seront de deux ordres :

① - De façon directe : Nous devons produire à des prix compétitifs face aux américains ou autres bassins de production. Ceci nous savons le faire et, depuis plusieurs années, la filière porcine bretonne est l'une des plus forte au monde.

② - De façon indirecte : L'Europe se crée de nouvelles contraintes qui peuvent être catastrophiques :

- ⇒ blocage des exportations pour peser sur les prix ,
- ⇒ et prise en compte de l'Environnement et du bien-être des animaux.

Mais, aujourd'hui en ce début 1996, je pense que notre problème est d'abord breton. Nos responsables professionnels ne peuvent ignorer les conséquences du diabolique **programme de résorption** dont on parle tous les jours et qui est, en fait, un **programme de suppression** du hors-sol (porc et volaille). Plusieurs cantons du Finistère seraient encore excédentaires même après avoir supprimé toute la production porcine et toute la production avicole et, le comble est que presque tous les responsables agricoles paraissent satisfaits.

L'alliance de notre Président de la Chambre d'Agriculture Régionale, Jean Salmon (qui intervenait à notre Assemblée Générale en 1994), avec Gilles Huet d'Eau et Rivières et également avec Corinne Lepage, avocate des «écologues», aura de grandes conséquences pour l'avenir du métier.

...

L'Environnement doit être respecté soit, mais la Bretagne doit-elle devenir la Lozère !

Votre Conseil d'Administration a pris une position réaliste et courageuse (ci-jointe) qui allie le développement agro-alimentaire et le respect de notre environnement. **En 1996, nous présenterons au CDH des dossiers avec du traitement biologique.**

Le plan de résorption des nitrates que les Chambres d'Agriculture bretonnes vont nous proposer sera **un échec** parce qu'il ne tient pas compte :

- 1 - de l'engrais chimique
- 2 - de la capacité financière des éleveurs à investir dans des aménagements improductifs (les revenus comptables moyens sont pratiquement de zéro pour les exercices 93-94-95).

Il faudra aller progressivement. Déjà, depuis 1994, la profession aurait dû accepter de régulariser des dossiers avec du **traitement biologique** qui marche bien et qui permet de soulager la pression sur le foncier tout en donnant la possibilité aux petits et moyens élevages ainsi qu'aux jeunes de continuer à épandre leur lisier.

1996 est l'année qui engagera notre avenir pour les 20 ans qui viennent. De grâce, ne la ratons pas pour un faux prétexte.

Je voudrais, pour conclure sur un peu d'optimisme, vous dire qu'en 1996 le prix de marché sera meilleur que celui des trois dernières années.

Je termine en souhaitant à vous et à votre famille mes vœux de bonne santé et un bon moral pour 1996.

bloavez Mad
Le Président,
P. RANNOU